

**BOTT (Gerhard), Graf Friedrich Casimir von Hanau  
(1623-1685). Der «König vom Schlaraffenland» und  
seine Kunstschatze**

Hanau, Städtische Museen Hanau, CoCon-Verlag Hanau und Autoren,  
2015, 240 p.

**Fanny Kieffer**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2694>

DOI : 10.4000/alsace.2694

ISSN : 2260-2941

**Éditeur**

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

**Édition imprimée**

Date de publication : 7 novembre 2017

Pagination : 490-491

ISSN : 0181-0448

**Référence électronique**

Fanny Kieffer, « BOTT (Gerhard), Graf Friedrich Casimir von Hanau (1623-1685). Der «König vom Schlaraffenland» und seine Kunstschatze », *Revue d'Alsace* [En ligne], 143 | 2017, mis en ligne le 07 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2694> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2694>

---

Tous droits réservés

et les époques et tenant cette promesse. Au chercheur il apporte des informations inédites sur des bâtiments particuliers, et sur des catégories qui étaient jusqu'à présent non évaluées à leur juste importance, comme les ossatures à treillis ou *Gitterwerk* (p. 28). Pour tout un chacun, il sera un manuel commode permettant d'explorer son environnement avec des outils de compréhension technique et des concepts accessibles, préalables sans lesquels les approches ethnographiques ne sont que verbiage. Il reste à espérer qu'ainsi présentée, la *Hausforschung* à l'alsacienne saura susciter des vocations, car ce patrimoine en voie d'extinction est orphelin de chercheurs et amateurs en mesure d'approfondir son inventaire et son étude tant que cela est encore possible.

Marc Grodwohl

## Histoire de l'art et des collections

**BOTT (Gerhard), *Graf Friedrich Casimir von Hanau (1623-1685). Der «König vom Schlaraffenland» und seine Kunstschatze, Hanau, Städtische Museen Hanau, CoCon-Verlag Hanau und Autoren, 2015, 240 p.***

Cet ouvrage rassemble et présente une riche documentation inédite sur la vie et le collectionnisme du comte Friedrich Casimir de Hanau-Lichtenberg (1623-1685). Né à Bouxwiller, ce dernier règne sur un territoire allant du nord de l'Alsace à l'embouchure de la Kinzig, dans la région de Hanau. Prince cultivé et très actif dans le domaine de la promotion artistique et culturelle des institutions de son État, il a transformé son château à Hanau en « *Musenhof* », c'est-à-dire une résidence qui accueille un grand nombre d'artistes, de lettrés et de savants, créant ainsi un creuset culturel d'une grande fécondité au service de la magnificence du mécène. Il a également élevé le statut de l'École d'État de Hanau à celui d'université, il a implanté la première manufacture de faïence d'Allemagne et, ce qui intéresse particulièrement Gerhard Bott, l'auteur de l'ouvrage, il a constitué une riche collection de curiosités dont le contenu était lié aux activités de l'université. En effet, grâce à la collaboration de deux lettrés, le courtisan et diplomate Bengt Skytte et le médecin et alchimiste Johann Joachim Becher, il a rassemblé ses merveilles en un « Théâtre de l'art et de la nature » dont la portée didactique a

été théorisée par Becher dans un traité intitulé « *Methodus Didactica* ». Ce projet ambitieux devait également être complété à l'origine par la création d'une académie savante, Sophopolis, à portée encyclopédique.

C'est à partir de 1664, au cours de voyages, notamment à Nuremberg, que le comte de Hanau commence à acquérir des objets pour constituer sa collection. Grâce à ses relations diplomatiques, en particulier avec l'empereur romain germanique Léopold I<sup>er</sup>, il a aussi pu se faire offrir certaines pièces maîtresses de sa collection, comme les tableaux en pierre dures de Cosimo Castrucci, un artiste florentin actif à Prague au service de l'empereur. La collection résulte donc de ses échanges avec les plus grands collectionneurs européens, mais aussi de ses activités coloniales en Amérique du Sud : en plus des tableaux, sculptures, automates, objets orfèvres, textiles précieux, armes, coraux, ivoires et autres instruments de musique, on y trouve toute une série d'*exotica*. On notera les remarquables objets en ambre aujourd'hui conservés à Kassel, qui sont plutôt rares dans les collections de l'époque et qui sont d'une grande finesse d'exécution.

Les résultats de la recherche du professeur Bott ont été mis en valeur dans cet ouvrage qui n'est pas exclusivement à destination d'un public universitaire, comme c'est souvent le cas pour les recherches sur le collectionnisme. En effet, le format du livre, la qualité des illustrations en couleur, la clarté de la présentation générale du contenu en font un livre extrêmement plaisant à consulter pour un public plus large, sans négliger le contenu d'une grande rigueur scientifique. Directeur du Germanischen Nationalmuseum de Nuremberg, l'auteur accorde une place significative au catalogue des œuvres qui constituent cette collection jusqu'alors méconnue, donnant par la même une vue d'ensemble très utile pour en comprendre l'ampleur. En effet, après la mort du comte de Hanau-Lichtenberg, ce dernier n'ayant pas d'héritier direct, ses terres, ses biens et bien entendu sa collection ont été hérités et par conséquent dispersés par ses neveux qui résidaient à Kassel et à Darmstadt. L'auteur rétablit dans cet ouvrage l'unité de la collection et met en lumière le projet savant qui sous-tend sa création. Le résultat est plutôt spectaculaire : à l'aide des documents d'archives publiés en annexe, des notices des œuvres et de la présentation approfondie du collectionneur et de son entourage, on découvre une collection qui n'a rien à envier à celle des plus illustres princes d'Europe et on en comprend tous les enjeux, intellectuels, politiques, diplomatiques et artistiques.

Fanny Kieffer